



Le mois de mars a vu les marchés financiers reprendre le chemin de la hausse après deux mois moroses. La belle progression au cours du mois a même permis à la plupart des places financières de terminer le premier trimestre en territoire positif. Les seules exceptions concernent les pays dont la dette souveraine est le sujet d'inquiétude (Grèce, Espagne, Portugal).

Après avoir été le sujet majeur des deux derniers mois, la Grèce a encore été au centre des débats en mars. L'accord trouvé entre les membres de l'Union et le Fonds Monétaire International permettait aux places européennes de fortement rebondir. En effet, la Grèce pourra bénéficier de prêts bilatéraux afin de faire face à ses échéances dans le cas où elle n'arriverait pas à se financer sur les marchés ce qui écarte de facto le risque de défaut à court terme. Si le plan de sauvetage était nécessaire, il a surtout mis en avant des dissensions au sein des dirigeants européens et montré à quel point l'idée d'une Europe solide et solidaire a été écornée dès sa première grosse crise économique. Un récent sondage du Financial Times révélait que 61% de la population allemande estimait ne pas avoir à payer les excès de la Grèce. Selon ce même sondage, un tiers des Allemands pense que la Grèce devrait être exclue de la zone euro.

Après avoir baissé de plus de 7% par rapport à la devise américaine depuis le début d'année, ce plan de sauvetage de la Grèce a permis à l'euro de se reprendre temporairement. Toutefois, ce regain n'aura que peu duré puisque le billet vert repartait à la hausse après de bons indicateurs en provenance des Etats-Unis. Le pays a enregistré une forte hausse des créations d'emploi en mars et l'activité dans les services comme les promesses de ventes de logements ont agréablement surpris. Ces chiffres mettent en exergue que l'économie américaine confirme le retournement de tendance initié fin 2009. Plus surprenant encore fût le chiffre de la consommation des ménages en février. Celui-ci en hausse de 0,3%, cinquième progression consécutive, démontre que les américains continuent leurs achats. L'économie outre atlantique poursuit donc son redressement plus rapidement qu'en Europe. La plus grosse puissance économique mondiale pourrait même afficher un taux de croissance de 2,7% cette année selon les dernières prévisions du FMI.

Dans ce contexte d'amélioration conjoncturelle, qui se doit d'être confirmée, les marchés actions continuent de progresser et les indices financiers pourraient même bientôt franchir le niveau où ils étaient avant l'éclatement de l'affaire Lehman Brothers.

Toute l'équipe de la Financière de l'Oxer reste à votre disposition.

La Financière de l'Oxer